

## LE BON SAMARITAIN : UNE APPLI QUI SAUVE DES VIES



### UN DISPOSITIF EN DEVENIR

La prise en charge de l'arrêt cardiaque en France constitue un enjeu de santé publique majeur car **l'arrêt cardiaque est responsable de la mort de plus de 50 000 personnes par an.**

Le taux de survie moyen d'une victime d'un arrêt cardiaque est seulement de 7,5% en France. Ce faible pourcentage s'explique, en partie, par l'absence d'une pratique rapide de réanimation cardiaque par les témoins et l'utilisation trop tardive d'un défibrillateur cardiaque.

**Sans geste de réanimation, chaque minute qui passe diminue de 10% les chances de survie.**

- Une victime d'un arrêt cardiaque qui n'est pas réanimée dans les 10 minutes n'a quasiment aucune chance de survie.

Aussi, de **nombreuses applications se développent ayant pour objectif de gagner du temps pour prodiguer les premiers soins à une personne en détresse dans l'attente de l'arrivée des secours publics.**

C'est le cas notamment de celles relatives au recensement et à la mise à disposition des défibrillateurs automatisés externes à proximité d'un événement (Staying Alive) ou celles relatives à l'engagement d'un citoyen secouriste (Sauv Life, le Bon Samaritain).

### LE BON SAMARITAIN, UN MAILLON DEVENU INCONTOURNABLE

Déjà leader dans le domaine de la cartographie des défibrillateurs avec l'application Staying Alive, la communauté de volontaires du Bon Samaritain est devenue un maillon incontournable de la chaîne des secours qu'elle a révolutionné dès son lancement en 2017 avec les Pompiers de Paris.

Alors qu'elle est déployée dans près de 60 départements, chaque mois de nouveaux services d'urgences la choisissent pour son efficacité et sa simplicité.

- Staying Alive 1<sup>re</sup> application communautaire de secours aux victimes d'arrêt cardiaque !



EN 2020,  
LES SAPEURS-POMPIERS  
DE SAÔNE-ET-LOIRE ONT DÉCLENCHÉ  
514 FOIS LES SECOURS POUR SUSPICION  
D'ARRÊT CARDIO-RESPIRATOIRE.



BON SAMARITAIN



STAYING ALIVE

## VOUS ÊTES INTÉRESSÉ POUR ÊTRE HABILITÉ AUX GESTES DE PREMIERS SECOURS ?

Rapprochez-vous des organismes de formation agréés et de l'Union Départementale des Sapeurs-pompiers de Saône-et-Loire qui fait également partie prenante de ce projet.

En tant qu'organisme de formation au secourisme grand public, l'Union départementale sera le relais lors de ces formations au développement du nombre de bons samaritains dans le département de Saône-et-Loire comme tous les autres organismes de formation agréés (Croix-Rouge et l'Association départementale de sécurité civile).

### POUR QUI ?

- Tous citoyens qui souhaitent devenir un acteur des secours à part entière
- Tout public
- Établissements scolaires

Secourir c'est notre quotidien

### POURQUOI ?

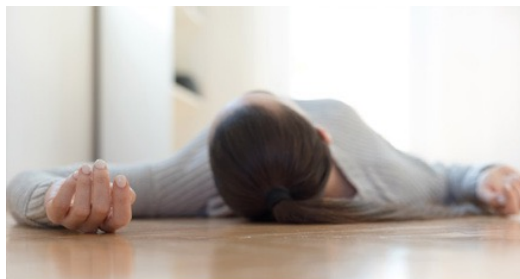
- Augmenter les chances de survie immédiate de la victime de 4 à 40 %
- Savoir-faire une bonne estimation de l'état de la victime permet un précieux gain de temps
- Devenez un acteur indispensable à la chaîne des secours

### COMMENT ?

En assistant et en participant activement à la formation  
Contenu de la formation PSC1 :

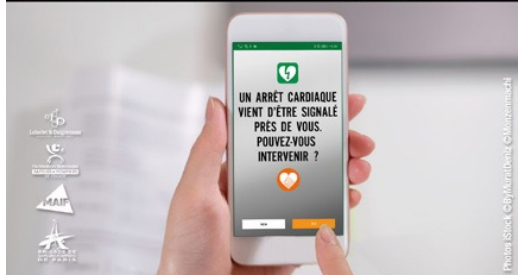
- La protection
- L'alerte
- La victime se plaint d'un malaise
- La victime est inconsciente
- La victime ne respire pas
- La victime saigne abondamment
- La victime se plaint après un traumatisme
- La victime s'étouffe

Chaque minute gagnée augmente de 10 % la probabilité de survie de la victime



# RISQUE MORTEL URGENCE VITALE

BON SAMARITAIN SAUVE DES VIES SUR L'APPLICATION STAYING ALIVE



Fort de 110 000 membres, Le Bon Samaritain connaît une croissance soutenue. Ce sont ces Bons Samaritains, formés pour la plupart, mobilisables à tout instant par les services de secours, qui sont le cœur de l'efficacité de cette solution.

Avec plus de 7 500 déclenchements à ce jour, plusieurs milliers d'interventions ont été réalisées avant l'arrivée des secours, et plusieurs centaines de vies sauvées.

Le Bon Samaritain est un organisme à but non lucratif, qui met gracieusement à disposition ses applications communautaires, autant au grand public qu'aux professionnels de l'urgence (Pompiers et SAMU). Son financement est assuré grâce au mécénat de partenaires privés et publics.

À sa mission principale qu'est l'amélioration de la survie des victimes, s'ajoute la sensibilisation de la population à l'apprentissage des gestes qui sauvent, principal objectif gouvernemental dans le domaine de l'arrêt cardiaque.

Le Bon Samaritain est partenaire de la Fédération nationale des Sapeurs-Pompiers de France et a reçu le soutien officiel de la Direction générale de la Sécurité civile et de la gestion des crises et du Ministère de la Santé.

### COMMENT ÇA MARCHE ?

- Lors d'un arrêt cardiaque, le Centre de transmission de l'alerte des Sapeurs-pompiers (CTA) engage les secours publics.
- Une fois les secours engagés, l'opérateur du CTA recherche, via l'application Internet « le Bon Samaritain », si un secouriste est disponible.
- Les « Bons Samaritains » disponibles aux alentours sont géolocalisés et informés par un système de déclenchement à distance via leur téléphone mobile.
- Si un bon samaritain accepte, le CTA est informé et le bon samaritain se rend sur les lieux de l'arrêt cardiaque guidé par son téléphone portable.
- La position d'un défibrillateur automatique externe est transmise au bon samaritain.
- Si deux bons samaritains sont disponibles, l'un se rend sur les lieux de l'arrêt cardiaque et l'autre va récupérer le défibrillateur automatique externe avant de se rendre sur les lieux.

Si des sapeurs-pompiers sont inscrits comme bons samaritains et qu'ils n'ont pas été déclenchés sur cette intervention, ils pourront intervenir à titre individuel en tant que bon samaritain.

### QUI PEUT ÊTRE BON SAMARITAIN ?

Tout le monde peut jouer un rôle et peut télécharger l'application Staying Alive pour être recensé en tant que tel.

#### 1. Vous avez un diplôme de secouriste

Vous pouvez aller directement auprès de la personne pour prodiguer les premiers secours

#### 2. Vous n'avez pas de notion de secourisme

Vous pouvez aller chercher le défibrillateur à proximité pour faire gagner du temps au secouriste déjà sur place.